Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 23 (1878)

Heft: 24

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 24. Lausanne, le 23 Décembre 1878. XXIIIe Année

SOMMAIRE. — **La guerre en Afghanistan** *(suite)*, p. 529. — **Mission de M. le colonel Ott, sur le théâtre de la guerre russo-turque**, p. 538. — † **J.-J. Scherer**, p. 541. — **Nouvelles et chronique**, p. 542. — **Annonce**, p. 544.

LA GUERRE EN AFGHANISTAN *(Suite.)*

Nous avons vu que l'Afghanistan a été envahi dès le 20 novembre par trois colonnes anglo-indiennes s'avançant par la vallée de Peshawur et les passes de Khyber, les passes de Kouroum et la passe de Kodjack. La colonne de Peshawur commandée par le général Browne a, le 21, emporté le fort d'Ali-Musdjid. Cette entreprise ne manquait pas d'une certaine témérité et eut pu échouer devant tout autre adversaire que les soldats Afghans.

La colonne de Kouroum, le même jour, commença ses opérations en partant du poste avancé de Thull et se mettait en marche sur Caboul sous les ordres du général Roberts. La route de Thull à Caboul a environ 300 kilomètres de long ; elle est en général peu praticable et les opérations militaires ne s'y feront certainement qu'avec grandes difficultés ; de plus, il ne faut pas tenir pour bien sérieuses les promesses de neutralité faites par des tribus montagnardes qui finissent toujours par attaquer amis et ennemis.

Il est à présumer que la colonne de Kouroum ne s'avancera que jusqu'à l'entrée des passes de Peiwar ; en tout cas, il paraît avéré que deux des brigades de la colonne de Kouroum ont opéré leur jonction au fort de ce nom qui n'a pas été défendu ; on a constaté dans des reconnaissances faites le 26 et 27 que des ennemis se concentraient près de Peïwar.

L'*Evening-Standard* relate que les Afghans ont été complétement démoralisés par la prise d'Ali-Musdjid ; des retranchements élevés à Lendi-Khan auraient été abandonnés avant même que les Anglais eussent fait leur apparition ; on dit même que Djellalabad est en proie à la terreur et à la confusion ; en outre les petites tribus remuantes profitent de l'occasion pour se révolter contre l'autorité de l'Emir.

Le général Browne a reçu la visite amicale du chef de Lalpoura, ville située en face de Dakka sur l'autre rive de la rivière ; ce chef a promis au général anglais de faire son possible pour procurer des vivres à l'armée royale. La panique servira ainsi au général Browne qui pourra, à ce que l'on espère, prendre possession de la passe Kurde de Khyber qui est très-difficile et que les Afghans pourraient fortifier avant le printemps s'ils la gardaient en leur pouvoir. Une nouvelle qui mérite encore confirmation est celle de l'abandon de Djellalabad par les Afghans qui se retirent sur Caboul : si cela est, il est probable que le général Browne prendra ses quartiers d'hi-